



OUVERTURE)

P.4 Le circuit court en chirurgie de la main et du membre supérieur de la Clinique du Diaconat-Roosevelt

Jeunesse)

P.12 Inauguration du mini stadium au Foyer de l'Adolescent
Partenariat avec le Racing Club de Strasbourg

Bienvenue)

P.17 Les nouveaux praticiens

Edito

Chers collaborateurs, chers amis,

Alors que l'année 2018 s'achève, revenons ensemble sur quelques-uns des événements qui l'ont marquée.

Tout d'abord, les importants travaux en cours dans certains de nos établissements. La Clinique du Diaconat-Colmar entame sa dernière phase opérationnelle et le projet architectural du Diaconat-Roosevelt est en plein déploiement. Deux nouveaux services ont déjà été réceptionnés, mais il faudra patienter encore un peu pour voir le résultat final. Le déménagement de la chirurgie B, prochain service concerné par la restructuration de son offre hôtelière, est prévu très prochainement.

La modernisation de nos établissements poursuit ainsi son cours dans une belle logique et une dynamique réussie. En 2019, le Neuenberg débutera un projet ambitieux d'optimisation des circuits logistiques grâce à la création d'une extension permettant la liaison entre ses bâtiments. Nous vous présenterons ce programme, soutenu notamment par l'ARS par une subvention de 1,4 million d'euros, dans le prochain numéro du Diac'infos.

Au plan de l'activité, dans tous les domaines, l'activité de nos établissements est soutenue, ce qui nous permet de renforcer notre stabilité financière. Vous constaterez par ailleurs que le développement de nos partenariats se poursuit. L'EHPAD des Violettes à Kingersheim vient de rejoindre notre réseau, et ce seront bientôt deux autres EHPAD qui devraient s'adosser à la Fondation et rejoindre Alsa'Seniors.

2018, c'est aussi une année forte de mobilisation. L'association Les Mulhousiennes, organisatrice de la course du même nom, a remis à la Fondation un chèque de 60 000 euros destiné à l'acquisition de matériel de microchirurgie. Nous les en remercions chaleureusement. Nous saluons également l'engagement des coureuses de la Savernoise au sein du Neuenberg qui, cette année encore, ont été nombreuses à participer à l'événement.

En cette fin d'année, je vous remercie sincèrement pour votre engagement durable auprès de nos patients et de nos résidents.

Au nom du Comité d'Administration et de la Direction générale nous vous souhaitons, chers collaborateurs et chers amis, de très belles fêtes de fin d'année.

Jean Widmaier
Président

Diégo Calabrò
Directeur général

Directeur de la publication : Diégo Calabrò

Coordination éditoriale : Émilie Loesch

Comité de rédaction : Jean-Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabrò, Dr Marc de la Caffinière, Michael Fresse-Louis, Jacques Goetschy, Evelyne Grienberger, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Rachel Mandaglio, Dr Alain Marrie, Janine Martin, Olivier Muller, Dr Rémy Schultz, Nathalie Sterklen, Anne-Catherine Zehnter

Rédaction et photos : iAGO Communication et CASSIO Communication

Maquette : Service Communication de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Impression : Freppel imprimeur

Dépôt légal : Décembre 2018

Sommaire

3. Diaconat-Fonderie

La journée de sensibilisation à l'insuffisance cardiaque
Un métier : accueil/admission/inscription
La façade principale rénovée

4. Diaconat-Roosevelt

Le circuit court en chirurgie de la main et du membre supérieur
La rénovation de la façade

5. Diaconat-Roosevelt

La réouverture de la chirurgie A
L'IRM et le Tep-Scan

6. Pôle Sanitaire Privé Mulhousien

Romaine Segura, assistante sociale
Les médailles du travail
Un partenariat avec l'association Bouchons et Compagnie

7. Tous mobilisés contre le cancer du sein

La reconstruction mammaire
Un don généreux de la part des Mulhousiennes
Une belle équipe pour une belle cause

8. Saint-Jean

Du changement au Centre de Ressources Qualité
Un exercice nécessaire
Un barbecue pour remercier les équipes

9. Saint-Jean et Domisoins

Le renforcement de l'équipe des kinésithérapeutes
Un changement de statut
Un marquage pour identifier les véhicules

10. Le Neuenberg

Jézabel Muller prend ses fonctions d'aumônier
Les médaillés et retraités à l'honneur
Un établissement certifié
Les consultations externes

11. Château Walk

Les ateliers sportifs
La kinésithérapie à Château Walk
Les portes ouvertes

12. Foyer de l'Adolescent

Le Racing Club de Strasbourg
L'inauguration du mini stadium
Les camps d'été

13. Albert Schweitzer

L'innovation organisationnelle en stérilisation
Une certification exemplaire
L'installation de l'IRM
L'ablation de la fibrillation atriale

14. Diaconat-Colmar et Home du Florimont

La coordination médicale au profit des EHPAD partenaires
Le point sur les travaux
L'hôpital de jour
Les estives

15. Instituts de Formation

L'évaluation annuelle
Témoignages
Le catalogue 2019
Partout avec vous !

16. Ressources Humaines

Le rôle du référent handicap
Le portrait de Baptiste Leclerc
Du changement à la direction des services économiques

17. Nouveaux praticiens

18. Partenariats

L'EHPAD Les Violettes
La Crèche de la Porte Haute
Le dîner des partenaires

19. Vie de la Fondation

La philosophie de la démarche qualité
Le déploiement des premières TV connectées

20. Vie de la Fondation

Un nouvel organigramme
Le retour des sapins



La journée de sensibilisation à l'insuffisance cardiaque

Une unité innovante pour lutter contre une maladie grave et méconnue.



Le 21 septembre dernier a eu lieu la journée de sensibilisation à l'insuffisance cardiaque, dans le hall d'accueil de la Clinique du Diaconat-Fonderie, à l'initiative de l'USICAR (Unité de Suivi des Insuffisants CARDiaques).

Les professionnels présents ont sensibilisé le public aux signes d'alerte de l'insuffisance cardiaque (essoufflement, rétention d'eau par des œdèmes des membres inférieurs, toux irritative qui s'aggrave en position couchée, fatigue, prise de poids) et le Docteur Courdier a donné une conférence sur ce thème à laquelle plus de 60 personnes ont participé.

L'insuffisance cardiaque demeure une maladie méconnue et ce malgré sa fréquence importante (500 000 cas en France). Pour expliquer cette pathologie, le Docteur Guy Courdier, cardiologue et fondateur de l'USICAR, rappelle que le cœur est une pompe musculaire qui apporte aux organes du sang riche en oxygène et en nutriments.

L'insuffisance cardiaque survient quand le cœur perd sa force musculaire et sa capacité de contraction, occasionnant une baisse du débit qui n'est plus suffisant pour les organes. Ceci entraîne une baisse de l'élimination du sel et de l'eau par les reins, ainsi qu'une accumulation d'eau dans les poumons. Cette rétention d'eau dans l'organisme se manifeste par une brusque prise de poids. Il s'agit d'une maladie grave, dont on ne guérit pas même si on arrive à stabiliser la situation.

L'éducation thérapeutique entreprise par l'USICAR permet aux patients d'apprendre à reconnaître les symptômes de la maladie, pour éviter une prise en charge tardive et/ou une hospitalisation. Les patients apprennent également les principes d'action de leur traitement médicamenteux, à se peser régulièrement et à mettre en œuvre un régime restreint en sel et en eau. L'USICAR planifie également pour eux une activité physique.

« Une fois cette éducation faite, explique le Docteur Courdier, on met en place une surveillance à domicile, souvent avec télésurveillance sur tablette. Cette surveillance à domicile met en pratique l'éducation thérapeutique et consiste en quelque sorte en une consultation à distance. Le patient répond quotidiennement au questionnaire médical, se pèse, prend sa tension et communique les chiffres aux professionnels grâce à la tablette ». Les médecins pourront ainsi prendre en temps réel les mesures qui s'imposent, avant même l'apparition des symptômes.

L'USICAR a une expérience de cinq ans dans la télésurveillance et dans ce principe d'éducation thérapeutique. On note une baisse de 70% des jours d'hospitalisation des patients pris en charge. L'USICAR est cofinancée par l'ARS et par la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse qui finance plus de la moitié de son activité depuis 2016. Son équipe est composée d'infirmières (deux mi-temps) et de diététiciennes (un mi-temps) spécialement formées, d'une secrétaire à mi-temps et des cardiologues (les Docteurs Courdier, Arnold et Lang). Elle possède un site internet dédié : www.diaconat-usicar.fr

Un métier : accueil / admission / inscription

Murielle Bortoluzzi, ancien cadre de bloc opératoire est, depuis 2014, cadre administratif à la Clinique du Diaconat-Fonderie, chargée de tous les accueils, des personnels administratifs, du PMSI et du secrétariat de cardiologie de la Clinique du Diaconat-Fonderie, ce qui représente un effectif de 47 personnes. Elle est titulaire depuis septembre 2018 d'un Master 2 en management de projet dans le domaine de la santé.

Pour Murielle Bortoluzzi, l'accueil du patient et des accompagnants est fondamental et extrêmement intéressant. C'est un métier qui a fortement besoin d'être valorisé et professionnalisé. L'accueil doit être l'un des supports de communication de la clinique. Il est pour elle le premier soin du patient dans l'établissement, dispensé par un personnel non soignant. Le métier, c'est précisément accueillir, avoir les connaissances requises pour répondre aux problématiques qui se font jour. Les gens qui se présentent ont toujours une question. « Accueillir, c'est renseigner, recevoir quelqu'un, comme lorsqu'on accueille un hôte chez soi » affirme-t-elle. Cette pratique nécessite des connaissances de l'organisation globale de l'établissement (les noms des médecins, l'organisation des services de soins, leur localisation etc.).

Il s'agit du premier contact avec les usagers, les malades et les patients. Pour chaque type d'interlocuteur, l'accueil doit être différent et adapté. L'accueil reflète l'image de la clinique et donne au patient une première impression. Ainsi, pour optimiser l'accueil, il faut tendre vers une professionnalisation qui puisse

donner à celui qui le pratique l'estime de son métier. L'inscription et l'admission sont les premières choses à faire pour entrer dans un établissement. Les personnels d'accueil doivent avoir la connaissance des procédures à suivre et pouvoir saisir les informations dans un logiciel de gestion administratif. La santé financière de l'établissement repose en partie sur l'efficacité administrative du service des admissions. La responsabilité qui en découle est donc importante.

Si l'inscription concerne tout le pan législatif avec l'information des patients, l'admission est quant à elle programmée et doit donc être un acte rassurant. L'admission représente le vrai métier de l'accueil du patient avec l'empathie personnelle requise. Le personnel à l'accueil pouvant procéder à une centaine d'inscriptions et d'admissions quotidiennes, il s'agit d'un travail lourd qui exige de la patience. Pour Murielle Bortoluzzi, « il serait sans doute nécessaire d'aménager des pauses pour garantir une permanence de la spontanéité de l'accueil ».

L'effectif de l'ensemble des accueils de la Clinique du Diaconat-Fonderie représente 22 personnes. Leur rôle est fondamental dans l'organisation de l'ensemble de l'édifice. Particularité depuis un an : la clinique fait appel à des emplois civiques pour assurer une présence et un accompagnement continu des patients dans leurs déplacements ou dans la réalisation des tâches administratives. Cette mesure contribue de belle manière à la qualité grandissante et à la chaleur de l'accueil de la clinique.

La façade principale rénovée

La façade d'origine de la Clinique du Diaconat-Fonderie était couverte de tommettes qui avec le temps se sont décollées, entraînant un risque certain pour le public et nécessitant l'installation de barrières disgracieuses pour protéger l'entrée de la clinique.

Après concertation avec les services d'urbanisme de la ville et dans une volonté d'intégration harmonieuse dans un quartier en fort développement, tant pour l'habitat que pour les services, il a été décidé de remplacer ces carreaux par une façade en crépi traditionnel dans une teinte contemporaine « crème Galibier ».

Par la même occasion les acrotères, les rebords de toiture, ont été remplacés ainsi que les pare-soleils de la façade pour un investissement global de l'ordre de 50 000 €.



Le circuit court en chirurgie de la main et du membre supérieur

Dans le cadre de la modernisation de la Clinique du Diaconat-Roosevelt, une première étape vient d'être franchie avec l'ouverture du nouveau Pôle de chirurgie de la main et du membre supérieur.

Deux nouvelles salles de bloc opératoire ont été mises en service dans le prolongement des dix salles déjà existantes. Ces salles sont dédiées au Pôle de chirurgie de la main et du membre supérieur qui a ouvert le lundi 17 septembre dans les locaux du premier étage, anciennement occupés par la maternité qui est désormais à la Clinique du Diaconat-Fonderie.



Entrée du service



Salle d'attente

l'opération. Après le retour au service, les patients retrouvent rapidement leurs tenues de ville et se voient servir un petit déjeuner avant de rejoindre la salle d'aptitude à la rue. Les patients sont acteurs à part entière dans ce circuit court car ils participent activement à chaque étape de leur prise en charge.

Les salles 1 et 9, anciennement utilisées par la chirurgie du membre supérieur, sont désormais en réserve et permettent de répondre aux demandes de créneaux des médecins. Elles constituent un important support de développement pour certaines spécialités, notamment la neurochirurgie, l'ORL, la chirurgie vasculaire ou encore la chirurgie bariatrique. « Nous nous inscrivons ainsi dans une vision stratégique à moyen terme dans le cadre de la modernisation de la clinique en disposant avec ces nouveaux blocs et espaces dédiés, d'un nouvel outil qui permet de consolider et accompagner le développement de l'activité de la clinique », précise Olivier Muller, directeur de la Clinique du Diaconat-Roosevelt.

Une prise en charge optimale

Ce chantier d'envergure a permis la mise en place d'un circuit court pour les patients en ambulatoire. « Nous disposons maintenant d'un espace très fonctionnel entièrement dédié à l'accueil des patients pour une prise en charge rapide et en toute sécurité » précise Christine Simogiannis, cadre responsable de l'ambulatoire en polyclinique. Hormis les patients hospitalisés et ceux opérés de l'épaule, qui accèdent toujours aux blocs par l'entrée principale, tant les personnes autonomes que celles à mobilité réduite ont accès à ce mode de prise en charge. Les patients sont accueillis et préparés dans le pôle et se dirigent en marchant ou en fauteuil vers le sas communiquant entre le pôle et les salles dédiées. Ils sont pris en charge par l'équipe du réveil, puis installés pour

Un outil au service du développement



L'entrée du bloc opératoire



La patiente repart quelques heures après l'opération

La rénovation de la façade

En images, les premières rénovations de façade de la Clinique Diaconat-Roosevelt.



Signalétique lumineuse vue de jour



Signalétique lumineuse vue de nuit



Vue de la façade côté laboratoire

La réouverture de la chirurgie A

Le service de chirurgie A fait peau neuve !



Élisabeth Burner

Élisabeth Burner est cadre de santé. Elle travaille à la Clinique du Diaconat-Roosevelt depuis 1986, d'abord en chirurgie abdominale et vasculaire, puis en chirurgie A depuis 2013. Elle nous explique les étapes qui ont présidé à la rénovation du service et à sa réouverture dans ses locaux optimisés.

Diac'Infos : Pourquoi parler de la réouverture du service de chirurgie A ?

Élisabeth Burner : La chirurgie A est le premier service concerné par la rénovation de tout l'ensemble des services du Diaconat-Roosevelt. Ce service accueille principalement l'urologie et l'ORL. Le service a déménagé en janvier 2018 au 1^{er} étage de la clinique dans les locaux de chirurgie

ambulatoire (service qui, lui, a déménagé dans l'ancienne USIC au 3^{ème} étage). Les locaux du 1^{er} étage sont en réalité un service tampon dans lequel s'installent successivement les différents services en cours de rénovation. Le service de chirurgie A se réinstalle dans ses anciens locaux du 2^{ème} étage début novembre, après validation des commissions de sécurité, retrouvant ainsi sa capacité de 34 lits (contre 24 lits au 1^{er} étage).

D.I. : Comment se compose l'équipe de ce service ?

E. B. : L'équipe de chirurgie A est composée de six infirmières, de six aides-soignantes, d'un cadre de santé, de deux infirmières de nuit, de trois ASH pour l'entretien des locaux et de toute l'équipe des infirmières et des aides-soignantes volantes de jour comme de nuit qui font des remplacements (Personnels Non Affectés), de brancardiers, d'un kinésithérapeute et de la secrétaire du service qui prépare les dossiers d'admission, installe les patients en chambre et vérifie les dossiers. Le service fonctionne avec cinq médecins urologues et quatre ORL. L'activité du service est intense, avec des durées de séjours relativement courtes. Le service de chirurgie A travaille également avec l'USC (Unité de Soins Continus) dont relèvent certains patients, ainsi qu'avec le service d'accompagnement infirmier pour la cancérologie.



Des couleurs douces et harmonieuses, un nouvel écran de télévision

D. I. : En quoi a consisté la rénovation du service ?

E. B. : Un travail énorme et beaucoup d'énergie ont été dépensés pour réaliser cette rénovation et beaucoup de personnes ont été mises à contribution. Une rénovation complète des chambres a été réalisée et l'ensemble du mobilier a été changé. La salle de bains a été remise complètement à neuf et repensée, avec des lavabos non plus en faïence mais en plastique thermoformé, des douches à l'italienne, de nouveaux cabinets de toilettes. Les chambres elles-mêmes ont été esthétiquement repensées : carrelage aujourd'hui présent dans toutes les salles de bains du sol au plafond, têtes de lits en bois, armoires et tables assorties, nouveaux fauteuils et nouvelles chaises. Autre point fondamental, les fenêtres des chambres ont toutes été remplacées par des fenêtres isolantes, et un procédé de climatisation a été installé. Les locaux du personnel ont également été repeints. Le lave bassin a été repensé avec l'hygiéniste pour qu'il soit mieux adapté aux besoins du service. Le couloir a été ragréé, un nouveau sol posé et les peintures refaites. On y a installé de nouvelles et très belles lumières, nettement plus agréables et efficaces, et la nouvelle couleur des portes dynamise l'espace du couloir.

D. I. : Ces changements répondent-ils aux attentes du personnel soignant et au bien-être des patients ?

E. B. : Oui en effet, le service est beaucoup plus accueillant et plus fonctionnel. C'est agréable d'admettre les patients et leurs familles dans ces beaux locaux tout comme il est important pour les soignants d'avoir un environnement de travail plaisant.



Du mobilier neuf et des armoires murales sécurisées



Un des premiers patients admis dans le nouveau service de chirurgie A

L'IRM et le Tep-Scan

Les appareils d'imagerie à résonance magnétique (IRM) de la Clinique du Diaconat-Roosevelt et de l'Hôpital Albert Schweitzer ont été changés dans le cadre d'une procédure d'achat commune. Leur anneau plus court et plus large est moins anxiogène pour les patients. Les radiologues disposent désormais des mêmes appareils à Mulhouse et Colmar, ils peuvent donc plus facilement intervenir sur chaque site.

Le nouveau Tep-Scan a été acquis grâce au Groupement de Coopération Sanitaire, composé de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, du Groupement Hospitalier de la région de Mulhouse et Sud-Alsace et des Hôpitaux Civils de Colmar. Le Tep-scan est utilisé par 7 radiologues dont le Docteur Rust, médecin nucléaire et coordinateur médical du GCS.



L'IRM du Diaconat-Roosevelt



Edmond Rust, médecin nucléaire, devant le Tep-Scan

Romaine Segura, assistante sociale

Un rôle fondamental pour le retour à domicile et la réorientation du projet de vie.



Romaine Segura est assistante sociale à la Clinique du Diaconat-Fonderie depuis mai 2014. Elle intervient sur les deux cliniques mulhousiennes depuis bientôt deux ans.

Sa mission consiste à prendre en charge et accompagner les patients et leurs aidants en collaborant avec les équipes de soins. Elle les aide principalement à préparer leur retour à domicile, ou leur sortie via le SSR (Soins de Suite et de Réadaptation), ou encore à formuler un nouveau projet de vie si leur maintien à domicile n'est définitivement plus possible. Au niveau de la patientèle, ce sont les personnes âgées qui retiennent le plus son attention. Notamment, celles qui sont les plus isolées et qui n'ont pas la possibilité d'avoir accès aux dispositifs qui leur sont dédiés sans accompagnement. Et c'est à l'occasion de leur hospitalisation que leur situation précaire se révèle.

Les équipes soignantes lui signalent les personnes qu'elles perçoivent en difficulté, jeunes ou âgées, dès leur entrée à la clinique. Il peut s'agir également de signalement fait par des partenaires extérieurs qui suivent déjà le patient à son domicile ou via les familles qui sont démunies ou perdues et ne

savent plus comment avancer. Les domaines d'interventions sont multiples : les aides à domicile, financières, les demandes auprès des organismes sociaux, les hébergements etc.

Romaine Segura ajoute que « *le plus difficile dans mon travail c'est la prise en charge de la personne isolée, qui n'a pas de famille et qui ne peut plus retourner chez elle* ».

Romaine Segura est seule assistante sociale des deux cliniques mulhousiennes. Le travail en cohésion avec les équipes soignantes est fondamental et se passe très bien. Elle voit, tous cas confondus, environ 30 personnes par mois, sachant que certains cas demanderont plus de temps que d'autres. Elle estime être davantage préoccupée par la qualité des prises en charge avant la quantité, mais il faut que le bilan des situations et les démarches aillent vite compte tenu de la DMS (Durée Moyenne de Séjour) qui est de 6 jours.

Entre le parcours de soins et l'orientation de sortie, c'est ce temps qu'elle doit mettre à profit pour trouver la meilleure solution.

Le travail avec les partenaires extérieurs est indispensable et permet également d'avancer, d'avoir des relais efficaces et d'éviter de se retrouver sans solution. Il est important de pouvoir, par exemple, confier un patient qui n'a pas de famille à proximité à la coordinatrice d'un réseau d'appui avec l'accord de son médecin traitant pour un suivi à domicile.

L'enjeu est que les personnes qui sortent trouvent une solution rapidement. C'est un projet à court terme certes, mais il peut être également à moyen voire à long terme selon le cas.

Les médailles du travail

Félicitations aux médaillés du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien.

Diaconat-Roosevelt



La cérémonie de remise des médailles du travail a eu lieu le 25 mai 2018. Elle a permis d'honorer pour la **médaille d'Argent**, Corinne Henner, Isabelle Isambert, Aïcha Mazouni, Nadine Rauber, Christine Studer, Sevgi Uzum et Carolina Vileno.

Habiba Bouskia, Elisabeth Burner, Zouina Douhane, Nathalie Guignier, Fabienne Licausi, Sandrine Martin, Nadine Renoul, Martine Rudler, Eric Vadrot ont reçu la **médaille de Vermeil**.

Pour la **médaille d'Or**, Estelle Bittighoffer, Isabelle Consalvo, Geneviève Ewig, Marie-Louise Gillium, Isabelle Khoury, Patricia Runser, Dominique Toramanian et Wilma Vallisari.

Ont reçu la **médaille d'Argent et Vermeil** : Anne Fourmann et Marion Wagner. Isabelle Mertz a reçu la **médaille d'Argent, Vermeil et Or**. Simone Remy, celle de **Vermeil et Or**. Valérie Bottacin et Danielle Holler, celle de **Or et Grand Or**.

Christiane Kankowsky, Annick Di Giusto, Madeleine Eklinger et Béatrice Del Nero entament une **retraite** bien méritée.

Diaconat-Fonderie



La cérémonie de remise des médailles du travail a eu lieu le 16 mai 2018. Elle a permis d'honorer pour la **médaille d'Argent**, Caroline Arbeit, Sandra Bimboes, Sandrine Cervelin, Rachel Da Silva, Laurence Froidevaux, Hélène Hamon, Fabienne Lage, Zaïa Lakehal et Murielle Segovia.

Pour celle de **Vermeil** : Catherine Buessler-Schaffner, Catherine Durand, Brigitte Foerster, Astride Hartmann, Elisabeth Just, Catherine Lehr, Marie-Christine Salvatore et Brigitte Thevenet.

Sonia Durighello, Karine Goerger, Annick Guerre, Astride Hartmann, Fabienne Kubler et Annick Lermuzeaux ont reçu la **médaille d'Or**.

La médaille **Grand Or** a été conférée à Nadia Agaesse, Christine Cadars, Patricia Schultz et Sylvie Wolf.

Un partenariat avec l'association Bouchons et Compagnie

Depuis le mois de novembre, de nouveaux collecteurs ont fait leur apparition dans les cliniques du Pôle Sanitaire Privé Mulhousien.

L'association Bouchons et Compagnie récupère, comme son nom l'indique, les bouchons usagés (ceux des bouteilles que l'on boit, des produits ménagers, des produits d'hygiène etc.). Nous reviendrons plus en détail sur l'action de cette association au profit de la Clinique du Diaconat-Fonderie dans le prochain numéro du Diac'infos.

Lieux de collecte :

Diaconat-Roosevelt

- 4^{ème} étage, près de la bibliothèque

Diaconat-Fonderie

- Hall d'accueil
- 2^{ème} étage, dans la maternité



La reconstruction mammaire

Une équipe complète au service des femmes : *diagnostic, traitement, reconstruction, reprise de la vie.*



Les Docteurs Guiheneuf, Blum et Beck

Le cancer du sein est le premier cancer de la femme. 50 000 nouveaux cas se déclarent chaque année en France (1 500 en Alsace), et cette pathologie concerne directement une femme sur sept. Les causes en sont multiples. En effet, le cancer du sein touche en premier lieu les femmes qui n'ont pas eu d'enfants, celles dont les premières règles ont été précoces, celles dont la ménopause a été tardive, celles dont la grossesse a été tardive, celles qui ont eu un cancer de l'ovaire ou celles à qui cette pathologie a été transmise de façon héréditaire.

Le dépistage de ce cancer est très important. Il est organisé en Alsace par le programme ADEMAs, qui propose à toutes les femmes âgées de 50 à 75 ans d'effectuer une mammographie tous les deux ans. Dans le cadre du dépistage, il est important également que les femmes procèdent

à une autopalpation régulière dans la foulée de leurs règles, ainsi qu'à une palpation chez leur médecin. Parmi les facteurs de diminution des risques de cancer du sein figure encore la qualité de l'alimentation (diminuer les graisses, manger beaucoup de fruits).

Le traitement des cancers du sein est chirurgical à 85%, avec des interventions de moins en moins mutilantes, associées le cas échéant à de la radiothérapie, de la chimiothérapie ou encore à de l'hormonothérapie, ainsi qu'à une aide pour une bonne réinsertion dans la vie. Certains de ces traitements peuvent provoquer des effets secondaires importants : la chimiothérapie peut entraîner la perte des cheveux, qui est réversible ; l'hormonothérapie peut provoquer des arthralgies, ou encore l'assèchement des muqueuses avec, dans ce cas, amélioration notamment au niveau du vagin par les traitements au laser vaginal ou par les injections d'acide hyaluronique, l'ensemble de ces techniques étant pratiqué au Diaconat.

À la Clinique du Diaconat-Fonderie, les chirurgiens opèrent entre 250 et 300 cancers du sein par an. Toute la reconstruction mammaire s'y fait également, par l'équipe des chirurgiens gynécologues et des plasticiens. L'ablation du sein est de moins en moins pratiquée, et l'oncoplastie, effectuée par les chirurgiens gynécologues, participe à l'esthétique retrouvée d'un sein opéré après une chirurgie partielle d'exérèse tumorale. Après un cancer du sein, une reconstruction peut

être proposée. Aujourd'hui, une femme sur trois en bénéficie, ce taux augmentant d'année en année. Toutes les méthodes de reconstruction existantes, de la plus simple à la plus compliquée, sont réalisées à Mulhouse à la Clinique du Diaconat-Fonderie. Cette année l'association *Les Mulhousiennes* apporte une aide majeure dans le cadre de cette reconstruction en contribuant financièrement à l'effort d'investissement de la Fondation de la maison du Diaconat en ce domaine, notamment en subventionnant du matériel nécessaire aux méthodes de reconstruction microchirurgicale. Cette réparation permet aux patientes de rétablir leur image corporelle, les aidant bien souvent à tourner la page.

La prise en charge des patientes par l'équipe de la Clinique du Diaconat-Fonderie est très rapide, avec une très grande réactivité, grâce à une intense collaboration avec les radiologues et avec les médecins de médecine nucléaire et à la présence de l'anatomopathologiste sur place au bloc opératoire pour les examens extemporanés.



Le Docteur Beck fait une reconstruction mammaire

Un don généreux de la part des Mulhousiennes

60 000€ pour la santé des femmes.



Le comité des Mulhousiennes est venu remettre le don de 60 000€ aux représentants de la Fondation

L'Institut du sein du Diaconat prend en charge les patientes atteintes d'un cancer du sein dans le cadre d'un parcours organisé, du diagnostic au traitement chirurgical.

C'est dans ce domaine très technique que la subvention va être investie, pour accompagner

l'acquisition de matériel de microchirurgie. Ce matériel sera utilisé à la Clinique du Diaconat-Fonderie qui dispose de l'autorisation de cancérologie, par des chirurgiens spécialisés en reconstruction mammaire post opératoire. Les chirurgiens y mettent en œuvre toutes les

nouvelles techniques qui permettent aux femmes de combler la perte d'un sein. Citons parmi elles le LAEP (lambeau thoracique) pour laquelle les nouveaux outils seront particulièrement utiles pour les chirurgiens et les personnels du bloc opératoire.

Une belle équipe pour une belle cause



129 participantes ont pris le départ de la 5^{ème} édition de la course Les Mulhousiennes. Il s'agissait, cette année encore, de la plus forte mobilisation de groupe. L'intégralité des frais d'inscription a été prise en charge par la Fondation.

Du changement au Centre de Ressources Qualité

Arrivée en 2004, Françoise Renaudin, coordonnatrice qualité et gestion des risques du Centre SSR Saint-Jean, prendra sa retraite en fin d'année 2018.



Françoise Renaudin et Anne-Marie Huot, ou la qualité avec le sourire

Après une première partie de carrière en tant que gestionnaire des ressources humaines dans une grande entreprise de la région, Françoise Renaudin avait souhaité s'engager dans une institution qui défende les valeurs humanistes et fraternelles qui sont les siennes. Elle a alors rejoint le Centre de Ressources Qualité (CRQ) de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, sous la responsabilité du Directeur des Projets, de l'Organisation et de la Qualité. En effet, dans chacun des établissements de la Fondation, il a été fait le choix de mettre en place un CRQ, composé d'un qualitatif et d'un infirmier hygiéniste. Le CRQ du CSSR Saint-Jean a donc été créé en 2006, avec Françoise Renaudin, comme qualitatienne, et Béatrice Dangel, infirmière hygiéniste.

L'importance des diverses démarches qualité au sein d'un établissement de santé n'a cessé de se développer depuis la première démarche de certification,

dont la visite a eu lieu en mars 2006. Les exigences réglementaires et normatives sont toujours plus complexes dans tous les domaines, qu'il s'agisse du médical, du paramédical, de l'hôtellerie, de la restauration ou des services techniques. Le patient doit être au centre de toute démarche qualité, et le rôle du qualitatif est justement d'appliquer les exigences réglementaires et de les mettre en œuvre avec les professionnels de santé en les intégrant dans leurs pratiques quotidiennes. Il faut pour cela beaucoup de rigueur, savoir faire preuve d'écoute, de pédagogie - qualités que possède Françoise Renaudin - de manière à obtenir « l'adhésion et l'appropriation des normes et des bonnes pratiques ».

Françoise Renaudin a piloté avec succès quatre démarches de certification depuis la première en 2006 (une tous les quatre ans !) et a su entraîner à chaque fois les équipes de Saint-Jean pour obtenir ces résultats qui mettent en valeur la qualité et la sécurité des soins qui sont prodigués aux patients de Saint-Jean.

Aujourd'hui, elle est heureuse de constater que le travail entrepris va se poursuivre dans le même esprit avec Anne-Marie Huot. Infirmière puis cadre de santé, titulaire d'un Master 1 en management, cette dernière souhaite continuer « à donner du sens à la démarche qualité institutionnelle tout en l'adaptant aux réalités du terrain ». Il s'agit bien d'un « élan collectif à pérenniser sur le long terme en anticipant toujours sur l'évolution des pratiques professionnelles ». Anne-Marie Huot se réjouit du « bel héritage » que lui laisse Françoise Renaudin.

Le passage de relais se fait en douceur, du fait de la présence d'Anne-Marie Huot à Saint-Jean depuis début mai, en soutien à la préparation de la visite de certification qui a eu lieu en juin 2018. La Direction Générale de la Fondation et toutes les équipes de Saint-Jean remercient Françoise Renaudin pour le travail accompli et s'associent pour lui souhaiter une très belle et heureuse retraite.



Un exercice nécessaire



Le 22 juin dernier, les sapeurs-pompiers de Senthem et de Masevaux ont procédé à un exercice d'intervention grandeur nature à Saint-Jean. L'opération consistait en une évacuation d'une victime suite à incendie au deuxième étage et en une intervention sur incendie avec fuite de gaz et évacuation au sous-sol. L'objectif d'une telle opération est de vérifier l'opérabilité des divers dispositifs de sécurité et la capacité d'intervention des équipes de sapeurs-pompiers : mission accomplie ! D'autres exercices auront lieu régulièrement, une manière de garantir la sécurité de l'établissement, de ses patients et des personnels.

Un barbecue pour remercier les équipes

Une certification réussie.



Saint-Jean a reçu la visite de la commission de certification début juin 2018. L'établissement attend les résultats qui devraient parvenir prochainement et s'avérer aussi positifs que pour les précédentes certifications.

Le directeur, Marc Ventejou, tient à exprimer à l'ensemble du personnel de l'établissement ses félicitations. Il se dit « légitimement fier et content du travail qui a été réalisé. Je suis heureux de voir une équipe solidaire au service d'une prise en charge irréprochable des patients ».

Le renforcement de l'équipe des kinésithérapeutes

Emeline Richert et Malgorzata Wadel ont rejoint l'équipe de kinésithérapie au premier semestre 2018.



Malgorzata Wadel

Malgorzata Wadel est diplômée à Wrocław (Pologne) où elle a appris un français impeccable avant de venir en France en 2011, d'abord en région parisienne puis en Alsace depuis 2013.

Après une intense activité libérale, elle se réjouit désormais de pouvoir travailler en équipe, ce qui permet de consacrer le temps vraiment nécessaire à chaque patient et d'être à l'écoute de ses besoins et de ses progrès.



Emeline Richter

Toute jeune diplômée, Emeline Richert envisage son premier poste avec enthousiasme et non sans une certaine appréhension bien légitime que l'équipe, très dynamique et accueillante, lui permet de surmonter avec le sourire.

Elle se réjouit de pouvoir commencer dans d'aussi bonnes conditions.

Un changement de statut

Suite à un arrêté ministériel de mars 2018, le Centre de Soins de Suite et de Réadaptation Saint-Jean de Senheim est dorénavant reconnu comme « Établissement de santé privé d'intérêt collectif » (ESPIC).

Ce changement nécessite d'importantes modifications de fonctionnement administratif, notamment du système informatique qui sera mis en place en fin d'année. Ce nouveau statut permet une plus grande souplesse de gestion et une sécurisation des ressources par une dotation forfaitaire. Le statut d'ESPIC a été mis en place par la loi dite « Hôpital, patients, santé et territoires » (HPST) de 2009, se substituant aux établissements privés à but non lucratif et aux établissements privés participant au service public hospitalier (PSPH).



Un marquage pour identifier les véhicules

Le parc automobile des Services de Soins Infirmiers À Domicile (SSIAD) Domisoins Vieux-Thann et Domisoins Guebwiller s'élève à 16 véhicules. Les voitures ont été marquées au cours de l'année, en plusieurs phases, en fonction du renouvellement du parc automobile. Cette action a pour but de faciliter l'identification et la reconnaissance de la structure. Tous les véhicules de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse ont suivi cette opération.



Jézabel Muller prend ses fonctions d'aumônier

Après le départ à la retraite d'Édith Wild, le Neuenberg a accueilli Jézabel Muller, son nouvel aumônier.

Native d'Amnéville, elle a rapidement fait l'unanimité tant auprès des patients que des membres du personnel par la qualité de sa présence et de son écoute. Il faut dire qu'elle dispose, outre sa formation théologique sanctionnée par une licence obtenue en juin 2017, d'une solide expérience. Elle a été d'abord éducatrice spécialisée puis aide médico-psychologique dans un service spécialisé Alzheimer. Sa compréhension de l'amour de l'autre et

son désir d'être fortement présente aux côtés de tous ceux qui ont besoin d'être accompagnés dans toutes les circonstances de la vie soutiennent son engagement auprès des patients, de leur famille et auprès des personnels. Elle projette, en concertation étroite avec les animatrices, des temps de partage et d'études bibliques avec les résidents mais surtout elle se veut être « une présence bienveillante et apaisante pour tous ».



Les médaillés et retraités à l'honneur

C'est lors de la cérémonie de remise des médailles du travail, le 31 mai dernier, que Maurice Kuchler, Vice-Président de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, a mis à l'honneur 21 salariés. Il a également rendu hommage aux retraités, au nombre de sept.



- Quatre **médailles d'Argent** récompensant vingt années de service ont été décernées à Nicole Kessler, Sylviane Reeb, Claudia Schacke et Christophe Weissgerber.
- Douze **médailles de Vermeil** pour trente années de service reviennent à Nicole Kessler, Chantal Cron, Véronique Feisthauer, Nadia Georg, Anita Grasswill, Martine Hamm, Patricia Hoffmann, Chantal Kuhm, Cathy Richert, Anita Schell, Huguette Schleifer et Élisabeth Tugend.
- Sept **médailles d'Or** pour trente-cinq années de service ont été remises à Véronique Feisthauer, Chantal Kuhm, Dorette Dreger, Josiane Gstalter, Adrienne Lambert, Joëlle Massini et Charlotte Schildknecht.
- Deux **médailles Grand'Or** ont récompensé les quarante années de service de Véronique Feisthauer et Sabine Hetzel.
- Sept **retraités** ont été honorés : Jean-Paul Barido, Dorette Dreger, Marianne Koenig, Joëlle Massini, Chantal Kuhm, Eliane Ritz et Marie-Bernadette Schmitt.

Un établissement certifié

L'Hôpital du Neuenberg est désormais certifié « A » jusqu'en 2023. La visite de certification effectuée au printemps 2018 n'a donné lieu à aucune remarque ni recommandation. C'est le fruit du travail constant réalisé par l'ensemble des professionnels des établissements.

La démarche d'amélioration continue de la qualité concerne bien sûr les professionnels de santé dans toutes les disciplines mais il ne faut pas oublier qu'elle implique aussi, en permanence, tous les professionnels des services administratifs, techniques et logistiques. En effet, c'est l'ensemble du parcours patient, de son admission jusqu'à sa sortie, qui est déterminant dans l'obtention des certifications.

La qualité de l'accueil, de l'identification du patient, l'amélioration constante de nos pratiques et la réduction des risques potentiels participent à la qualité globale des soins apportés ainsi qu'à la sécurité, non seulement des patients mais aussi de l'ensemble des personnels des établissements.

La Direction générale de la Fondation remercie tous les professionnels du Neuenberg qui ont participé à cet excellent résultat.



Les consultations externes

Un atout de proximité.

L'Hôpital du Neuenberg est un hôpital de proximité qui offre à la population locale un service de qualité, tant au niveau de la performance médicale que de la relation humaine. C'est dans cet esprit de service rendu que le Neuenberg propose des consultations externes, c'est-à-dire destinées à des personnes qui ne sont pas hospitalisées. Ces consultations se font dans deux domaines particuliers, la pneumologie et la médecine dite « interne ».

La consultation de pneumologie est assurée depuis 2011 par le Docteur Galichet, qui assure une consultation hebdomadaire sur prescription des médecins traitants du secteur. Il intervient également dans les services du Neuenberg sur demande des médecins hospitaliers. Le Docteur Galichet peut réaliser les polygraphies respiratoires nocturnes, les spirométries standards ou avec gaz du sang, les prélèvements de sang artériel pour gazométrie, ainsi que des évaluations respiratoires d'effort. « Tous ces bilans sont utiles tant aux médecins adresseurs qu'aux services hospitaliers où le patient peut être ensuite adressé pour fixer le cadre du traitement le mieux adapté au patient », résume le Docteur Galichet pour lequel cette consultation externe est « une véritable valeur

ajoutée de proximité en terme de service rendu à la population d'un vaste bassin de vie qui évite ainsi de nombreux déplacements vers Haguenau, Saverne voire Sarreguemines ».

La « médecine polyvalente hospitalière », comme préfère la qualifier le Docteur Dukic, se situe entre la consultation généraliste et la consultation du spécialiste d'organe. Elle se caractérise par le dépistage de pathologies dont le mécanisme peut affecter différents organes (maladies dites de « système »). Par ailleurs, elle consiste en la prise en charge raisonnée des pathologies multiples et intriquées dont une personne peut souffrir. « Il s'agit de lier des problématiques, de les hiérarchiser, d'anticiper les évolutions possibles, de questionner les traitements en cours et de rechercher une cohérence des soins », résume-t-il en mettant en avant « l'expérience de la polyvalence hospitalière et la proximité » avec les médecins adresseurs. « Le fait d'être dans un cadre hospitalier privé, attaché au respect de la personne, permet de pouvoir vraiment consacrer du temps à des patients confrontés à des pathologies complexes et parfois rares » rajoute le Docteur Dukic. Deux demi-journées hebdomadaires sont consacrées à ces consultations.

Les ateliers sportifs

Laurie Brillaud et Loïc Heinrich sont les deux éducateurs sportifs des ateliers sportifs de Château Walk. Zoom sur une activité importante pour les patients.



Diac'Infos : Quel est l'intérêt d'une activité physique dans le cadre d'un séjour à Château Walk ?

Loïc Heinrich

« Les diverses addictions dont ont souffert les patients ont des conséquences sur le physique. L'alcool, par exemple, détruit les synapses des neurones. Pour le dire rapidement, c'est le circuit d'information entre le cerveau et les muscles qui est atteint de manière souvent irréversible. Même sevrée, la personne connaît des difficultés de perception et de maîtrise de ses gestes et de son activité. Il s'agit alors de l'aider à reprendre le contrôle de son propre corps en travaillant sur les postures, les mouvements et l'activité en général. Les ateliers sportifs ne visent pas la performance, mais la réappropriation par la personne de son corps. C'est une manière d'accompagner les traitements. Montrer à une personne qu'elle est capable de réaliser telle ou telle activité physique lui permet de comprendre qu'elle a aussi la capacité de rester abstinente après le séjour à Château Walk. »



Diac'Infos : Le passage par les ateliers sportifs est-il systématique ?

Loïc Heinrich

« Les ateliers sportifs font partie intégrante du processus de soin et, sauf contre-indication médicale, tous les patients doivent avoir une activité physique encadrée ou autonome. Cela s'inscrit dans le projet d'établissement qui vise à valoriser la vie sans produit, c'est-à-dire dans l'abstinence. C'est sur toute la durée du séjour que nous essayons de montrer à chacun qu'il est capable de se fixer des objectifs réalistes et de les atteindre. L'activité physique permet aussi de retrouver le moral et la volonté. Elle participe ainsi pleinement au processus de soins tel qu'il est compris à Château Walk. »

Un patient a accepté de nous dire ce que représente l'activité physique dans sa situation.



Une salle spacieuse et bien équipée à la disposition des patients

« J'étais un gros boulon rouillé en arrivant à Château Walk. Après plusieurs mois de chômage, j'étais complètement démoralisé et un verre de vin blanc a suffi à me faire replonger après plusieurs années d'abstinence. À force de rester assis sur mon canapé à boire, je ne pouvais plus me baisser, j'avais mal partout et à quarante-cinq ans, je me traînais comme un petit vieux.

Ici j'ai pu remettre la machine en marche, d'abord la dégripper puis retrouver le plaisir de réussir quelque chose. Faire du sport m'aide à me guérir. Quand on est alcoolique on ne peut pas faire ce qu'on veut même si on voudrait le faire. Retrouver le goût de l'effort me redonne de la volonté et me permet de comprendre que si je veux je peux. Mais pour en arriver là il faut d'abord être guéri puis vouloir s'en sortir. On y arrive mieux quand on a retrouvé l'usage de son corps. »

Les portes ouvertes

Le 26 mai dernier, un soleil éclatant a permis aux nombreux visiteurs de participer aux traditionnelles portes ouvertes de l'établissement. Un grand merci aux bénévoles et aux membres du personnel qui ont contribué à l'organisation de cette journée.



La kinésithérapie à Château Walk

Depuis que Château Walk a rejoint la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, des séances de kinésithérapie sont possibles sur place sur prescription médicale.

Ces interventions sont réalisées par les équipes de kinésithérapeutes du Neuenberg dans le cadre des synergies entre établissements de la Fondation. Murielle Thémerlé et Nadine Gruss proposent un créneau hebdomadaire de deux heures permettant d'accueillir six patients.

« L'alcool détruit les neurones ». Ce constat implique une nécessaire réappropriation de son corps par le patient, chez lequel on constate souvent un schéma de marche perturbé ou d'autres capacités physiques altérées. De plus, les pathologies respiratoires associées de type BPCO sont fréquentes et accentuées par la consommation combinée de plusieurs produits addictifs comme le tabac et l'alcool. Les professionnels prennent aussi en charge le traitement de lésions

traumatiques anciennes parfois négligées par le patient, comme le souligne René Schwartz, kinésithérapeute responsable du plateau technique du Neuenberg.

Pour Murielle Thémerlé « nous travaillons beaucoup sur les neuropathies périphériques, les troubles de l'équilibre venus de l'absence de perception due aux produits, par la mise en situation du patient. Nous faisons aussi le point sur les antécédents car nos patients sont souvent des personnes qui se sont négligées depuis longtemps. Les lombalgies, les cervicalgies, les troubles respiratoires développant des bronchites chroniques, font aussi partie de notre domaine d'intervention ».

Les séances de kinésithérapie ont lieu dans la salle d'activité de Château Walk dans laquelle tout le matériel est disponible. Les patients y sont pris en charge de manière personnalisée et bénéficient des soins les plus adaptés possibles à leurs besoins.



Le Racing Club de Strasbourg

Partenaire de l'action éducative.



Les jeunes du foyer découvrant une des devises du centre de formation : « Apprends à être petit pour devenir grand »

Dans le cadre d'une convention quinquennale entre le Conseil Départemental du Bas-Rhin et le club de football strasbourgeois, le centre de formation du Racing est engagé dans un partenariat avec cinq foyers éducatifs du département. Piloté

conjointement par François Keller, directeur du centre de formation, et Cyril Ruyer, directeur du Foyer de l'Adolescent, le partenariat se concrétise par quatre sessions de rencontre entre les jeunes joueurs et une sélection de cinq à dix jeunes de chaque foyer. Ce sont ainsi près d'une trentaine de jeunes résidents des foyers qui ont pu participer aux échanges.

Une communauté de valeurs

Il s'agit en effet de favoriser les échanges entre les jeunes de part et d'autre, de manière à souligner le parallèle des valeurs éducatives que sont la rigueur, l'effort, la volonté ou encore l'acceptation d'une discipline individuelle et collective au service de la réalisation d'objectifs personnels et communs. « Il n'y a pas de réussite, en sport ou dans la vie, sans effort individuel et sans esprit

ou travail d'équipe » souligne Cyril Ruyer. « Nous cherchons à ce que les jeunes placés dans nos foyers accèdent à la fois à l'autonomie et à une insertion sociale, en se fixant des buts et des moyens d'y parvenir dans un esprit d'entraide et de respect de la collectivité. Les valeurs portées par le centre de formation du Racing contribuent pleinement à cet objectif éducatif », poursuit-il encore.

Pour les jeunes footballeurs, c'est aussi une ouverture vers les métiers de l'éducation, riches de débouchés pour ceux qui choisiraient une carrière en dehors du milieu sportif. Si les rencontres ont eu lieu cette année alternativement au centre de formation et au foyer d'Illkirch-Graffenstaden, un roulement est d'ores et déjà établi pour les prochaines années avec les autres établissements partenaires.

Les camps d'été

Dans le cadre du projet d'établissement du foyer, trois camps ont été organisés l'été dernier pour différents groupes de résidents.



Le premier a concerné trois jeunes du groupe « autonomie » et avait la particularité d'être organisé en partenariat avec le Centre socio-culturel Lavoisier-Brustlein situé à Mulhouse, établissement partenaire de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse depuis novembre 2017 (voir Diac'Infos n°23).

Le projet a consisté en une sortie vélo de cinq jours en autonomie, accompagnée de deux animateurs du centre socio-culturel du 16 au 20 juillet dernier. Les jeunes participants ont contribué à l'élaboration des itinéraires, aux propositions d'activités ainsi qu'aux diverses tâches logistiques, préparation des repas, etc. Il s'agissait également de faire prendre conscience aux jeunes, tant à ceux venus du foyer qu'à ceux venus du centre socio-culturel, des enjeux liés à l'environnement et aux activités de pleine nature.

Généralement issus de milieux en difficulté, les jeunes concernés n'ont que peu d'occasions de découvrir la nature et d'apprendre à la respecter. Outre cet objectif de prise de conscience environnementale, les activités dans la nature, notamment le kayak, ont permis de développer un esprit de cohésion et de collaboration. Troisième objectif de l'opération : initier des collaborations entre les deux établissements par le jeu de la rencontre entre les jeunes afin de tisser des liens et favoriser des projets futurs.

Développer un esprit de responsabilité

Les dix jeunes du bâtiment B1, c'est-à-dire les « arrivants », ont passé quelques jours, du 28 au 31 juillet sur le terrain du Wackenhübel, près de Sarreguemines. Il s'agissait d'un mini camp dont les activités visaient à développer un esprit de cohésion du groupe dans des conditions différentes de celles du Foyer. Ces activités ont initié une certaine solidarité à l'intérieur du groupe tout en favorisant un esprit de responsabilisation de chacun par la participation aux diverses tâches qui permettent à tous de contribuer à un objectif commun.

Les sept jeunes du secteur « semi-autonomie » n'ont pas été oubliés et ont pu partir dans un chalet de la vallée de la Wormsâ pour quatre jours de marche et d'activités collectives, du 27 au 30 août, visant là aussi à développer les notions de cohésion, d'autonomie et de responsabilisation. Ces camps sont de véritables outils éducatifs qui permettent d'aller plus loin dans l'accompagnement. Ils ont pu être organisés pour la première fois depuis six ans grâce au soutien actif de plusieurs financeurs et sponsors qu'il convient de remercier chaleureusement ainsi que les animateurs qui ont relevé le défi.

En 2019, ce sont quatre mini camps qui sont en projet, sans oublier l'intensification de la collaboration avec le centre socio-culturel.

L'inauguration du mini stadium



L'inauguration officielle du mini stadium désormais baptisé « Omar Sy » en hommage au soutien de l'acteur au Foyer de l'Adolescent (voir Diac'Infos n°23) a eu lieu le 6 juin dernier en présence de Jean-François Lévy, directeur de l'Hôpital du Neuenberg, Emmanuelle Koné, représentant le Conseil Départemental du Bas-Rhin, Cyril Ruyer, directeur du foyer, Max Hild, directeur territorial de la Protection judiciaire de la jeunesse, Jean Widmaier, Président de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et Diégo Calabrò, Directeur général de la Fondation (de gauche à droite sur la photo ci-dessus).



Plusieurs foyers se sont affrontés lors de tournois

L'innovation organisationnelle en stérilisation

Les services de stérilisation font partie de ces services de logistique méconnus mais pourtant essentiels au bon fonctionnement d'un établissement hospitalier. À l'Hôpital Albert Schweitzer, des innovations en matière d'organisation contribuent à en faire un service performant et efficace.



Un lieu que l'on ne voit jamais mais essentiel au bon fonctionnement de l'hôpital

La stérilisation est un service de production devant fournir aux services de l'hôpital, principalement aux blocs de chirurgie, du matériel en parfait état d'usage et dans des conditions de stérilisation parfaites. Une rupture dans l'approvisionnement, c'est une désorganisation des opérations, des retards de programme et une gêne importante pour les praticiens et les patients. Un défaut de stérilisation, c'est un danger potentiel. Une « sté » (comme est appelé communément le service) qui

fonctionne bien, c'est un hôpital qui fonctionne bien !

Une méthode d'organisation

Sous l'impulsion de Daniel Menici, cadre de santé responsable du service, la méthode dite du « Lean Management » a été introduite en 2015 et porte maintenant ses fruits. Cette méthode, basée sur l'implication de tous les agents de production, implique un travail très important d'identification des processus de production et de leurs éventuels points de blocage, pouvant être causes de retard ou de non-conformité. S'en est suivie une longue période de paramétrage des divers articles, outils et produits, effectué par les agents eux-mêmes en plus de leurs opérations normales, afin d'assurer la traçabilité des opérations. Changer les indicateurs qualité selon les préconisations de l'Agence Régionale de Santé a également exigé un fort investissement des agents.

Il a fallu passer d'une mesure en volume de produits traités à une mesure en « unité d'œuvres » (UO), prenant en compte non plus seulement le nombre d'opérations, mais aussi leur complexité en établissant un barème de points.

À la mise en route du système, en janvier 2016, un objectif de 10% de retours avait été fixé pour janvier 2019, sachant que la Société Française des Sciences de la Stérilisation considère que 7% est un taux incompressible. Cet objectif a été atteint dès janvier 2018, soit avec un an d'avance et surtout il a été maintenu tout au long de l'année. Avec 2 600 000 UO en 2017, la « sté » de Schweitzer a atteint un niveau de qualité et de performance qui lui permet d'accompagner le développement de l'établissement en toute sécurité. De tels résultats n'auraient pas été possibles sans des relations étroites et de qualité avec les professionnels du secteur opératoire et l'engagement constant de tous les agents de la « sté ».

L'installation de l'IRM



Les appareils d'imagerie à résonance magnétique (IRM) de la Clinique du Diaconat-Roosevelt et de l'Hôpital Albert Schweitzer ont été changés dans le cadre d'une procédure d'achat commune. Le ciel bleu au plafond contribue à apaiser les patients tandis que l'anneau plus court et plus large aide à diminuer leur angoisse.

Une certification exemplaire

C'est ainsi que le directeur de l'Agence Régionale de Santé a qualifié la démarche de certification de l'Hôpital Albert Schweitzer et de la Clinique du Diaconat-Colmar. Nos établissements ont même dépassé les objectifs fixés dans six des dix thématiques de certification. Ils sont désormais certifiés «A» jusqu'en 2023. C'est le résultat du professionnalisme de l'ensemble des équipes de santé mais aussi des services techniques ou administratifs, de tous ceux qui assurent au quotidien la qualité, la sécurité et l'amélioration de la prise en charge du patient dans l'ensemble de son parcours dans nos établissements. Que chacun en soit ici remercié.

L'ablation de la fibrillation atriale

Innovation au sein de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, l'ablation de la fibrillation atriale est en développement à l'Hôpital Albert Schweitzer de Colmar.

La fibrillation atriale (ou auriculaire) est le plus fréquent des troubles du rythme cardiaque. C'est aussi l'une des causes des accidents vasculaires cérébraux (AVC) puisque ce type d'arythmie cardiaque favorise la formation de caillots de sang remontant ensuite au cerveau, ce qui fait également de la fibrillation atriale la cause principale d'infarctus cérébral.

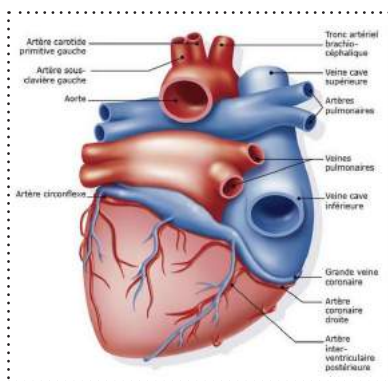
Près de 20% des AVC lui sont imputables avec une prévalence qui augmente avec l'âge. On estime aujourd'hui que près d'une personne sur quatre ayant dépassé quarante ans court le risque de développer une fibrillation atriale.

Deux techniques d'ablation

Une fois diagnostiquée, la fibrillation atriale symptomatique, celle qui se traduit par une gêne récurrente, se résout par un traitement médicamenteux ou antiarythmique, efficace dans la majorité des cas. Mais lorsqu'il y a échec ou refus du traitement par le patient, l'ablation est une bonne alternative. Il s'agit d'isoler les points de fibrillation au niveau des veines pulmonaires. Il faut distinguer aux moins deux types de fibrillations atriales : la fibrillation paroxystique et la fibrillation persistante.

La fibrillation paroxystique se manifeste par des crises aléatoires mais récurrentes. Elle trouve son origine dans des points situés aux entrées

des veines pulmonaires et peut être traitée par cryothérapie réalisée par l'intermédiaire d'un Cryoballon. La fibrillation persistante n'est pas localisée aux entrées des veines. Les points de fibrillation sont dispersés à l'intérieur dans l'oreillette. Il faut d'abord les localiser puis les cauteriser par le biais d'un cathéter de radiofréquence. C'est une technique qui revient à « brûler » le point de fibrillation.



Une formation de haut niveau

Ces actes de haute technicité sont désormais éprouvés au niveau des grands Centres Hospitaliers Universitaires. Les autorités de santé souhaitent leur diffusion, en raison de leur rôle essentiel dans la prévention des AVC. La Fondation de la maison du

Diaconat de Mulhouse a mis en œuvre les moyens nécessaires pour ce développement.

L'équipe de rythmologie comprenant les Docteurs Pynn, Sorrel, Bouzgarrou et Belmont est actuellement formée ou en cours de formation. L'équipe bénéficie de l'expertise du Docteur Nicolas Badenco, venu de la Pitié-Salpêtrière à Paris, qui accompagne chaque intervention. Ce qui permet aux praticiens spécialistes en rythmologie d'acquiescer un haut niveau de technicité tout en garantissant une démarche totalement sécurisée pour les patients.

La coordination médicale au profit des EHPAD partenaires



Docteurs Hermann et Mathis

Les EHPAD sont tenus de disposer d'un médecin coordinateur dont la mission est d'assurer la cohérence des soins à l'intérieur de l'établissement. Il ne se substitue en aucune manière aux médecins traitants choisis par les résidents, sauf en cas d'urgence. Il assure une expertise médicale en participant au processus d'admission du résident et en évaluant son niveau d'autonomie, qui doit correspondre aux capacités de l'établissement. Il participe aussi à la formation des équipes. De plus, il organise la sécurité des soins et il est garant de la bonne tenue des dossiers médicaux ainsi que de la qualité du circuit du médicament. Enfin, il établit les procédures pour les équipes soignantes. C'est donc une mission essentielle pour le bon fonctionnement d'un établissement.

En fonction de leur taille, les établissements n'ont pas toujours la capacité de disposer en propre d'un médecin coordinateur.

La Fondation de la maison du Diaconat met ainsi à la disposition des EHPAD partenaires qui le souhaitent des médecins coordinateurs. À ce jour, les Docteurs Muriel Hermann (aux Magnolias de Wintzenheim), Stéphanie Mathis (au Foyer du Parc de Munster et aux Missions Africaines de Saint-Pierre), Pascale Wirth (au Petit Château de Beblenheim), Philippe Szwczuk (à Notre-Dame des Apôtres), Camille Dezfouli-Desfer (L'Œuvre Schyrr de Hochstatt) assurent ces missions.

Ces médecins mis à disposition restent partie intégrante de l'équipe de gériatrie du Diaconat-Colmar, ce qui leur permet de participer également aux projets transversaux, notamment Alsa'Seniors ou encore aux projets de télémédecine. Cette intégration, outre le fait qu'elle permette une grande cohérence des pratiques, permet également à chacun de s'appuyer sur les expertises de l'ensemble de l'équipe du Docteur Hertzog, largement reconnue pour ses compétences en gériatrie. Elle permet également une hospitalisation plus fluide et plus adaptée aux évolutions des pathologies des résidents.

L'hôpital de jour

L'hôpital de jour du Diaconat-Colmar vient d'intégrer ses nouveaux locaux en septembre dernier, l'occasion de présenter ce service avec le Docteur Gina Pistol qui en est responsable depuis 2013.



Diac'Infos : À quel public s'adresse un hôpital de jour ?

Gina Pistol : Nous avons deux domaines d'intervention, la partie Médecine avec une grande variété de bilans, qu'il s'agisse des troubles cognitifs, d'évaluations pré-opératoires, de bilans somatiques (chutes, amaigrissement,...) ou encore de bilans d'autonomie, et la partie Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) où nous assurons des rééducations post-opératoires, post-AVC, des suivis de plaies chroniques.

Nos patients nous sont adressés depuis leur domicile par leur médecin traitant notamment pour des bilans, mais ils peuvent aussi venir des urgences, de services d'hospitalisation ou de gériatrie. Nous sommes une étape entre l'hospitalisation et le domicile, en amont et en aval. C'est-à-dire que nous pouvons évaluer les diverses situations de nos patients (degré

d'autonomie, nécessité des aides, demande d'admission en EHPAD). Cette évaluation est une aide à la décision, soit pour les médecins traitants ou hospitaliers, soit pour les familles.

DI : Quels sont les moyens à votre disposition ?

GP : Outre les infirmiers et aides-soignants, nous sommes deux médecins gériatres et nous bénéficions de l'intervention de psychologue, de neuropsychologue, de psychomotricien, de kinésithérapeute, d'ergothérapeute, d'orthophoniste, de diététicien et d'assistante sociale. Après le bilan initial et en fonction des besoins du patient, nous proposons un projet thérapeutique en SSR, avec un accompagnement pluridisciplinaire. Concernant les troubles cognitifs, l'annonce diagnostique se réalise en présence de notre psychologue qui assure un suivi post-annonce et accompagne les familles si nécessaire.

Il est essentiel d'expliquer l'évolution possible des troubles, de rassurer, d'apaiser les situations difficiles et de proposer des aides adaptées. Nous sommes pleinement intégrés au Pôle gériatrique, ce qui permet, tant pour la médecine que pour la rééducation, une communication plus facile avec les services du Diaconat-Colmar et de l'Hôpital Schweitzer, avec les EHPAD partenaires de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse ou encore avec les autres structures de la région.

Le point sur les travaux

En cet automne 2018, la phase 2 de la réorganisation du Diaconat-Colmar est terminée. Les patients ont retrouvé leurs chambres. L'hôpital de jour est également installé dans ses locaux (voir ci-contre) et la nouvelle entrée de l'établissement, beaucoup plus adaptée et accueillante, a été mise en service. La phase 3, concernant encore vingt-sept chambres et la kinésithérapie, a désormais commencé pour une durée de neuf mois.



Entrée d'accueil



Nouveau salon d'étage

Les Estivales

L'événement de l'été.

Le Diaconat-Colmar a la chance de bénéficier d'un grand parc arboré dans lequel sont organisées depuis deux ans « Les Estivales », des moments de convivialité avec les résidents. Qu'il s'agisse de barbecues, de fêtes foraines ou de fêtes champêtres, l'intention est de « partager un moment qui change du quotidien des services et permette au personnel soignant une présence différente avec les patients » selon Pauline Sauner, coordinatrice de la vie sociale et hôtelière. « On constate également que dès qu'on sort du cadre, les patients se comportent différemment, notamment pour les repas » poursuit-elle.

Ces Estivales représentent un investissement très important dans la mesure où un événement au moins est organisé chaque été pour chacun des services. Elles contribuent à l'amélioration de la qualité de vie dans l'établissement. Pauline Sauner tient encore à saluer l'engagement des cinq aides médico-psychologiques, Nathalie Pereira, Nathalie George, Anouck Leiber, Muriel Schiklin et Pauline Ortiz, sans oublier les huit jeunes en service civique sans lesquels une telle opération serait très difficile à envisager.



L'évaluation annuelle

Retour très satisfaisant sur les actions de formation continue réalisées par l'Institut de Formation.



98%

des personnes recommanderont notre institut



97,8%

des personnes considèrent que les objectifs de la formation suivie ont été atteints



97,1%

des personnes estiment pouvoir transmettre leurs acquis et connaissances à leurs collègues



86,7%

des personnes donnent une note supérieure ou égale à 8/10

Témoignages

Deux établissements ayant suivi une formation au sein de notre institut ont accepté de témoigner.

Pour nous, la formation est liée au capital humain, nous avons besoin de trouver un organisme de taille moyenne, à mi-chemin entre l'usine à formation et le cabinet isolé. C'est ainsi que nous nous sommes tournés vers l'Institut de Formation du Diaconat qui a répondu à nos attentes.

Association de Gestion des Structures de la Petite Enfance du Florival

Très professionnelle, à l'écoute, des échanges réels et vrais. Il est bon d'entendre ce que ce que nous vivons au quotidien existe un peu partout dans les établissements de santé.

Hôpital de Ribeauvillé

Le catalogue 2019

Découvrez la nouvelle édition du catalogue des formations.

Que vous soyez professionnels de la santé, de la petite enfance ou du social ou étudiants, l'équipe pédagogique et administrative de l'Institut de Formation est présente dans l'accompagnement de votre projet professionnel.

La force de l'équipe pédagogique, riche de 12 enseignants permanents et de plus de 80 formateurs-vacataires, est de pouvoir élaborer et mettre en œuvre de nombreuses actions de formation.

Le catalogue des formations est un échantillon des formations et accompagnements proposés. Les formations peuvent être personnalisées et organisées au plus près des établissements afin de répondre spécifiquement aux besoins et aux attentes des professionnels.



Rendez-vous sur www.diaconat-formation.fr pour visionner la version numérique.

Partout avec vous !

Actif depuis le mois de janvier 2017, le site internet a été visité plus de 42 000 fois.

Que ce soit sur votre ordinateur, tablette ou smartphone, retrouvez l'ensemble des formations continues et des formations diplômantes. Le site internet sert également de plateforme pour les inscriptions aux concours d'aide-soignant, d'auxiliaire de puériculture et d'accompagnant éducatif et social. Par ailleurs, vous y retrouverez les résultats des différentes sessions.

www.diaconat-formation.fr



Le rôle du référent handicap

Une personne handicapée est autrement capable.



Pour une personne handicapée, lorsque son handicap n'est pas de naissance, il y a une difficulté à faire le deuil de ce qu'il était possible de faire avant. Ces personnes doivent se demander ce qu'elles peuvent faire avec leurs capacités restantes et leurs envies. « *Lorsqu'on est en présence d'un salarié en situation de handicap, il faut souvent aller vite dans l'accompagnement et, malheureusement, le bouculer un peu* », déclare Marielle Lacaut référent handicap pour l'ensemble des établissements de la Fondation.

Marielle Lacaut est elle-même en situation de handicap et assume son rôle transversal au sein

de la Fondation avec conviction. Ancien cadre soignant, depuis 30 ans à la Clinique du Diaconat-Roosevelt, elle connaît de sérieux problèmes de santé en 2001-2002. Après un arrêt de travail assez long, elle intègre le bureau du personnel (depuis 15 ans aujourd'hui). Au départ chargée de formation puis assistante de formation, son rôle actuel de référent handicap s'est défini au fil du temps. Depuis le printemps 2018, elle est le référent handicap sur l'ensemble de la Fondation, et coordonnateur Troubles Musculo-Squelettiques (TMS).

Être référent handicap, c'est d'abord être autant que possible à l'écoute des salariés pour leur permettre de connaître les démarches à effectuer pour obtenir la reconnaissance de travailleur handicapé et ainsi garder un emploi. Elle aide à la constitution des différents dossiers, notamment sur les aides au financement des prothèses auditives. Elle a également pour rôle d'amener les salariés qui en ont besoin à considérer un reclassement professionnel. Elle établit des partenariats, des échanges et des modalités de travail avec les structures extérieures comme les CRP (Centre de Rééducation Professionnelle) ou la Médecine du travail. Elle informe les salariés sur les différentes aides possibles (formations, aides au transport, imposition, etc.).

Marielle Lacaut et Murielle Bortoluzzi ont présenté des dossiers de concours pour des salariés en

situation de handicap, ce qui a permis d'obtenir une aide supplémentaire OETH (Obligation Emploi Travailleurs Handicapés). La constitution de dossiers de reconnaissance de la lourdeur des handicaps relève également de sa responsabilité.

Sur l'ensemble de la Fondation, environ 8% des salariés sont dans la situation de travailleurs handicapés, soit 2% au-dessus de l'obligation légale fixée à 6%.

Il appartient aussi à Marielle Lacaut de suivre les salariés en situation de maladie de longue durée, et ceux qui sont en situation de reprise à temps partiel thérapeutique, dont beaucoup souffrent de troubles musculo-squelettiques et ce malgré les nombreuses formations en manutention mises en place, et la nomination de référents TMS. Les reclassements professionnels des salariés sont régulièrement couronnés de succès : une aide-soignante ayant de plus en plus de problèmes de vision a pu faire une formation de kinésithérapeute, une ASH est devenue agent administratif, un brancardier a pu faire un BTS et obtenir un poste d'agent administratif.

Le rôle de référent handicap est donc une mission d'importance pour l'ensemble des salariés de la Fondation, car tout le monde, à un moment de sa vie, peut devenir « *une personne autrement capable* ».

Le portrait de Baptiste Leclerc

Baptiste Leclerc, agent d'accueil à la Clinique du Diaconat-Fonderie.

Né le 5 août 1988 à Orléans, Baptiste Leclerc est titulaire de deux CAP (podo-orthésiste et cordonnier-bottier). Il n'a pas trouvé de travail dans ces branches à l'issue des formations. En effet, Baptiste Leclerc souffre d'un handicap de naissance (spina-bifida) qui représente un réel obstacle à l'emploi dans des ateliers qui fonctionnent avec des machines requérant une aisance verticale, qui sont souvent encombrés et guère accessibles. Il profite donc d'une période de deux ans de chômage pour passer son permis de conduire et chercher un autre domaine professionnel dans lequel il pourrait espérer trouver un emploi.

Il fait un premier stage d'accueil à l'Orientoscope, suivi de deux stages à la Clinique du Diaconat-Fonderie en alternance, jusqu'à l'obtention du BEP EAA (Employé Agent Administratif d'accueil) au Centre de Réadaptation Camus. À l'issue de ces stages, il décroche un contrat aidé à l'accueil de la clinique, où sa présence est appréciée car, comme le dit Murielle Bortoluzzi, « *elle humanise le service* ». À raison de 20h par semaine (un temps plein étant trop fatigant pour lui), il y traite l'affranchissement du courrier de l'ensemble des services de la clinique, s'occupe de l'accueil physique



dans le hall principal (il oriente les gens vers leurs lieux de rendez-vous) et de l'accueil téléphonique (il transfère les appels vers les services concernés et vers les chambres des patients). Il est aussi vecteur des informations pratiques sur la clinique, qu'il souhaite dispenser de la meilleure des façons possible. Baptiste Leclerc s'est bien intégré à l'équipe d'accueil. Même si, selon ses propres termes, ce n'était pas évident au début, il espère travailler le mieux possible pour une expérience qu'il espère enrichissante pour ses collègues et pour les patients, qui relativisent peut-être ainsi la lourdeur de certaines situations qui les conduisent à venir à la clinique. Pour Baptiste Leclerc, à qui toute l'équipe du Diac'Infos souhaite de réussir dans sa nouvelle vocation, « *l'accueil est un métier super où l'on travaille avec l'humain. Je rencontre souvent des difficultés, mais elles se résolvent rapidement avec l'habitude des tâches répétitives* ».

Du changement à la direction des services économiques



Sylvie Dewonck prend ses fonctions de directrice des services économiques de la Fondation.

Née le 11 juin 1963 à Laxou (54), Sylvie Dewonck a effectué une formation en sciences économiques avant d'entrer en 1982 au CHU de Nancy dans la fonction publique hospitalière, où elle gravit tous les échelons. En 2010, elle passe un Master en sciences de gestion à Nanterre.

Elle travaille successivement au CHU de Nancy (1982-1991), à l'Établissement Français du Sang (1991-1998), aux hôpitaux de Brabois (CHU de Nancy) à la direction des Ressources Humaines (1998-2001). En 2001, elle rejoint l'hôpital local de Senones en qualité de responsable des Ressources Humaines. Elle assure la responsabilité du site de Senones (2006-2013), puis conjointement celle des sites de Senones et de Raon l'Étape (2013-2017), depuis nommée directrice des affaires financières, de la gestion de la patientèle et de l'information médicale du Centre Hospitalier de Saint-Dié et de la communauté d'établissements (Moyenmoutier, Gérardmer, Fraize et Saint-Dié).

Elle rejoint la Fondation fin 2018, en tant que directrice des services économiques de la Fondation. Elle entre en fonction le 5 novembre, pour coordonner l'ensemble des achats de la Fondation (poste transversal). Elle réalise de ce fait un rapprochement familial. Sylvie Dewonck conçoit son intégration au sein d'une Fondation à but non lucratif comme une poursuite logique de sa carrière dans le respect de ses valeurs et de son éthique professionnelle.



Docteur Julie Meister Tosch

Le Docteur Julie Meister Tosch est née le 21 décembre 1983 à Mulhouse. Elle effectue ses études de médecine à la faculté de Médecine Louis Pasteur de Strasbourg de 2001 à 2007, puis un internat de spécialité en anesthésie-réanimation au CHU de Heidelberg, en Allemagne, de 2007 à 2012. Elle obtient successivement un diplôme de spécialité de médecine d'urgence et de réanimation (2010), un certificat de maîtrise et d'aptitude en matière de Radioprotection de patients exposés aux rayonnements ionisants (2012), puis son Doctorat en médecine et diplôme de spécialiste en anesthésie-réanimation (2013).

Au sein du CHU de Heidelberg, où elle exerce de 2013 à 2017, elle est responsable d'unité fonctionnelle, successivement dans les services de réanimation néonatalogie, anesthésie en chirurgie cardiaque, anesthésie du plateau technique d'ORL et maxillo-faciale. La qualité et les compétences de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse étant, selon elle, très largement reconnues, c'est pour le Docteur Meister Tosch « *une fierté toute particulière de succéder au Docteur Daniel Goffette, de faire partie par ce biais de l'équipe médicale de la Fondation, et de rejoindre ainsi mon père et mon frère, kinésithérapeutes dans la clinique* ».



Docteur Daniel Gomez-Orozco

Le Docteur Gomez-Orozco est né le 2 avril 1969 à San Luis en Argentine, ville où il a grandi et réalisé ses études. Après l'obtention du bac, son choix l'a porté vers un cursus universitaire de médecine et c'est tout naturellement qu'il s'est tourné vers la chirurgie et plus particulièrement l'urologie. Il est arrivé en France en 2001 suite à son internat et son clinicat. Pendant cinq semestres il travaille au CHU de Strasbourg, avant d'intégrer l'hôpital de Vesoul, où il exerce pendant sept ans. Le Docteur Gomez-Orozco s'installe ensuite à la clinique de la Miotte à Belfort pendant huit ans.

Toujours en quête de challenge et de dépassement, la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse l'a séduit de par sa technologie de pointe, son ambition et les moyens qui sont mis en œuvre pour assurer une excellente qualité de soins à ses patients.



Docteur Sara Mitani-Boussous

Après ses études à Marrakech (Maroc), le Docteur Sara Mitani-Boussous vient de rejoindre le CSSR Saint-Jean de Senteim. Les soins de suite et de réadaptation n'existent pas sous la même forme au Maroc et elle se réjouit de cette première expérience qui lui permet de « *développer l'aspect clinique dans le cadre de multipathologies et de suivre la personne dans l'évolution de son traitement* ».

Elle apprécie particulièrement de pouvoir exercer dans un établissement à taille humaine et avec un tel esprit d'équipe.



Docteur Daniel Battistelli

Le Docteur Daniel Battistelli est né à Bâle le 1^{er} septembre 1960. Après des études de médecine à Strasbourg et un internat à Rennes en gastroentérologie, il s'installe en 1990 en Alsace, en libéral, à la Clinique des Trois Frontières de Saint-Louis.

Il rejoint le Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse le 1^{er} octobre 2018, pour pouvoir, dit-il, « *travailler avec des appareils récents dans des conditions idéales* ». Il intègre ainsi une équipe de dix gastroentérologues qui l'a accueilli avec enthousiasme. Le Docteur Battistelli se sent bien à la Fondation, sûr de pouvoir exercer son activité en offrant aux patients toutes les qualités qu'ils sont en droit d'attendre.

L'EHPAD Les Violettes

Un partenariat tout neuf qui reste à construire.



L'association Les Violettes a fêté ses quarante ans en 2017. Au préalable maison de retraite au 173 route des Romains à Mulhouse, elle occupe ses locaux actuels, 22 faubourg de Mulhouse à Kingersheim depuis décembre 2008, date à laquelle elle a acquis le statut d'EHPAD.

Elle accueille 93 résidents en hébergement permanent, dont 11 en unité fermée (il n'y a pas d'hébergement temporaire).

L'équipe des Violettes est composée d'environ 54 personnes : la directrice (Madame Pascale Fressard), un médecin coordinateur, une IDEC (Infirmière Diplômée d'Etat Coordinateur), cinq infirmières, une psychologue, une animatrice, un responsable d'entretien, une comptable, deux assistantes, une gouvernante, une équipe logistique et des soignants. Elle répond majoritairement à un besoin de proximité, Kingersheim et ses communes limitrophes, avec un taux de remplissage de plus de 99,50%.

L'association est privée à but non lucratif. Elle possède un seul établissement, et donne délégation à sa directrice pour la gestion de

celui-ci. Composée de 25 membres bénévoles, elle est présidée par Madame Christiane Perret. La signature du partenariat avec la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse a eu lieu le 19 septembre 2018. Pour Les Violettes, ce partenariat représente un échange. Dans une période où les ressources se font plus rares, il va permettre précisément une optimisation des ressources. Les Violettes vont ainsi pouvoir profiter des plateaux techniques des cliniques du Diaconat-Roosevelt et du Diaconat-Fonderie et du laboratoire d'analyses, dans l'idée de la qualité et de l'efficacité de la construction d'un parcours pour les résidents.



Les Violettes adhèrent également naturellement, par le biais de ce partenariat, au réseau Alsa'Seniors qui comprend aujourd'hui 12 EHPAD.



La Crèche de la Porte-Haute

Donner du sens aux pratiques dans le cadre du nouveau projet d'établissement.

Si la Crèche de la Porte-Haute est née en 1960 au sein du Diaconat, elle a été créée par autorisation préfectorale en 1977 et a donc fêté ses 40 ans l'année dernière. Elle occupe ses locaux de la rue d'Alsace à Mulhouse depuis 2007. Carine Borduge est directrice de la crèche depuis 3 ans. Éducatrice de jeunes enfants de formation, elle a pris la relève de Nicole Orzech, puéricultrice de formation, qui l'a dirigée pendant 12 ans.

L'arrivée de Carine Borduge a apporté une nouvelle perspective par sa volonté de retravailler le projet d'établissement, notamment son projet éducatif. Arriver dans une équipe bien ancrée et bien constituée, composée de personnels présents depuis plusieurs années, a été pour elle un vrai challenge. Il a d'abord fallu apprendre à se connaître et acquérir une confiance mutuelle. Le travail d'éducateur étant un travail de fourmi et d'observation, Carine Borduge a appris à se faire connaître en étant à l'écoute du personnel en place. Elle a institué des réunions mensuelles d'équipe, dans l'esprit de réunions de travail ludiques pour retravailler le projet éducatif (parmi les thèmes abordés lors de ces réunions, on peut noter « la place des parents dans la crèche » ou encore « comment respecter les émotions des enfants »), ainsi que des journées pédagogiques avec

intervenants une fois par an. Pour donner du sens aux pratiques, Carine Borduge part du principe que l'équipe n'est pas là pour garder les enfants mais pour les accueillir, eux et leurs parents, les accompagner dans leur développement et aider les enfants dans l'acquisition de l'autonomie. Pour elle, « la pédagogie est un peu de la philosophie, chaque terme est à définir et à réfléchir, chaque mot a son importance. Par exemple, il y a une différence entre laisser faire l'enfant et le laisser agir en lui définissant un cadre ; ou encore accompagner l'enfant vers l'autonomie et le rendre autonome. »

L'ancien projet éducatif date d'il y a 6 ans, le nouveau projet correspond davantage à ce qui est pratiqué sur le terrain, la pédagogie y est plus présente même si l'organisationnel a son importance. Les pratiques ont été réfléchies en équipe, elles doivent avant tout être comprises avant d'être mises en œuvre. Pour Carine Borduge, c'est la condition pour la pérennité des activités et l'efficacité des régles.

L'équipe de la Crèche de la Porte-Haute est composée de 19 équivalent temps plein. En tout 25 salariés, dont une infirmière (Maud), une lingère (Françoise), une personne à la cuisine

(Catherine, qui s'occupe des repas livrés par le Diaconat), une gestionnaire financière (Sophie), deux éducatrices de jeunes enfants, cinq auxiliaires de puériculture, douze aides maternelles (dont quatre en contrat aidé et une en apprentissage). Carine Borduge étant elle-même issue d'un emploi jeune, elle accorde beaucoup d'importance à l'accompagnement de ces contrats aidés.

La crèche travaille en partenariat avec un pédiatre, le Docteur Lydie Simon, qui intervient pour les visites d'admission pour les enfants de moins de quatre mois. Elle est force de proposition pour les conférences et débats proposés aux parents (une fois par trimestre). « Mon travail ne pourrait pas se faire si je n'avais pas le soutien des administrateurs et de la présidente, Madame Christiane Henlin. En effet, ils me font confiance, et c'est bien là le mot clé », ajoute Carine Borduge.

La crèche est partenaire de la Fondation, qui participe financièrement à son fonctionnement et nomme huit des dix membres de son conseil d'administration. Le lien historique entre la Fondation et la crèche continue par l'accueil des enfants du personnel du Diaconat dans la mesure des places disponibles. Elle est également subventionnée par la CAF et par la M2A.

Le dîner des partenaires

Le mardi 29 mai, la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse a convié l'ensemble des représentants de ses établissements partenaires à la première édition du dîner des partenaires. Organisé à l'Hôtel du Parc, à Mulhouse, cet événement a été l'occasion de présenter un bilan des actions de partenariats dans différents domaines ainsi que l'organisation et le fonctionnement du réseau Alsa'Seniors.



La philosophie de la démarche qualité

Alors que tous les établissements de la Fondation ont obtenu d'excellents résultats dans leurs démarches respectives de certification et dans la perspective de celle des cliniques mulhousiennes en juin 2019, nous avons demandé à Yannick Réaux, directeur des projets, de l'organisation et de la qualité de la Fondation ainsi qu'à son adjoint, Sébastien Macias, responsable qualité et gestion des risques, de revenir sur la philosophie globale de la démarche qualité de la Fondation.



Yannick Réaux

« Il faut toujours avoir à l'esprit l'exigence de sécurité et de qualité tant pour les patients que pour les personnels de nos établissements. Les démarches de certification ne sont pas des contrôles abstraits mais des paliers qui nous aident à toujours améliorer le service rendu à nos patients et les conditions d'exercices pour les professionnels. La démarche doit être constante. Si le moment de la visite est très important, c'est bien en amont que cela se joue. C'est entre les visites que s'acquière les méthodes, que se rodent les processus et que s'évaluent les pratiques. »

Au niveau de la Fondation, nous cherchons à apporter des solutions globales et cohérentes les plus adaptées possibles à chaque établissement. Pour cela, il faut privilégier la concertation entre toutes les parties prenantes. Nous proposons aussi un accompagnement dans la démarche qualité pour nos partenaires qui le souhaitent. Je tiens aussi à rendre hommage à l'ensemble des personnels. La certification n'est pas l'affaire de quelques spécialistes qui sont mobilisés mais de tous ceux qui au quotidien assurent l'amélioration constante de nos pratiques. »



Sébastien Macias

« La Fondation s'est dotée d'un « Comité de Pilotage Qualité et Certification » qui est garant de l'ensemble de la démarche de qualité et élabore le « Plan d'Amélioration de la Qualité et de la Sécurité des Soins » (PAQSS) qui est le fil rouge de nos actions tout au long de l'année et pour chacun des établissements. Un pilote est désigné par le COPIL pour chaque thématique (Dossier patient, Parcours patient, Prise en charge médicamenteuse, Risques infectieux...). Il est chargé de faire le lien avec l'instance concernée par la thématique (le CLIN par exemple pour le risque infectieux). »

L'objectif principal de la démarche qualité est de mettre le patient au centre

de sa prise en charge et d'axer nos actions sur l'amélioration continue de notre organisation, tout en lui assurant une sécurité optimale. Un autre objectif de cette démarche est d'améliorer la qualité de vie au travail sur le versant de la prévention des risques professionnels.

Le but de notre démarche et la philosophie qu'on souhaite lui donner est de donner du sens à nos pratiques et à nos exigences pour une meilleure adaptation sur le terrain. Il s'agit de permettre à chaque professionnel de comprendre l'intérêt des procédures pour sa propre sécurité autant que pour celle du patient qui nous est confié. Chaque professionnel de santé est important pour la qualité de la prise en charge et chacun apporte sa « pierre à l'édifice » par sa fonction. C'est le sérieux du travail de chacun qui permet la réussite de l'ensemble. »



Le déploiement des premières TV connectées

Les IPTV du Diaconat sont des téléviseurs connectés à une solution logicielle qui permet la diffusion de programmes spécifiquement créés par le service communication.

Ainsi, différents diaporamas mais aussi des recommandations sur l'hygiène des mains, des films institutionnels pour un total de deux heures de programmes ont été réalisés. Ils sont diffusés dans les salles d'attente des cliniques, dans les chambres du service de chirurgie A du Diaconat-Roosevelt et dans les box du nouveau service de chirurgie de la main.

Ces postes, tout en continuant à permettre de diffuser la télévision, permettent alors de transmettre des informations choisies et personnalisées par le service communication.

Dans les chambres, les patients ont accès à la chaîne interne, qui diffuse également des contenus présentant les équipes, les repas, les ressources transversales, pour permettre aux patients de mieux

connaître la structure dans laquelle ils sont hospitalisés.

Cette solution permettra également à terme la dématérialisation de certains documents, comme le livret d'accueil pour les patients hospitalisés, ou la création d'un questionnaire de satisfaction avec réponses interactives.

Le déploiement envisagé concerne toutes les chambres rénovées de la Clinique du Diaconat-Roosevelt ainsi que l'ensemble des chambres des cliniques mulhousiennes au fur et à mesure de leur rénovation.

La solution devrait également être étendue aux salles d'attente de tous les établissements de la Fondation pour une communication institutionnelle, et sera étudiée à plus long terme pour les chambres et les lieux de vie des autres établissements.



Une télévision connectée dans la salle d'attente d'endoscopie

Un nouvel organigramme

Sur proposition de Jean Widmaier, Président de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse et de Diégo Calabrò, Directeur général, le Comité d'Administration a décidé de procéder aux nominations suivantes :

- Sébastien MACIAS devient directeur délégué des Projets, de l'Organisation et de la Qualité du 1^{er} janvier 2019 au 30 Juin 2019, puis directeur des Projets, de l'Organisation et de la Qualité à partir du 1^{er} juillet 2019.
- Yannick REAUX, directeur des Projets, de l'Organisation et de la Qualité, a fait valoir ses droits à la retraite au 30 juin 2019.
- Mario PANIGALI devient directeur délégué du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace (Neuenberg, Château Walk et Foyer de l'Adolescent) du 1^{er} janvier 2019 au 30 Juin 2019, puis directeur du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace (Neuenberg, Château Walk et Foyer de l'Adolescent) à partir du 1^{er} juillet 2019.
- Jean-François LEVY, directeur du Pôle de Santé Privé du Diaconat Nord-Alsace a fait valoir ses droits à la retraite au 30 juin 2019.
- Chantal SCHMIDT-DIBLING devient directrice adjointe de l'Hôpital du Neuenberg et de Château Walk à partir du 1^{er} janvier 2019.
- Laetitia WOOG devient directrice des Services de Soins Infirmiers À Domicile (SSIAD) Domisoins Vieux-Thann et Domisoins Guebwiller à partir du 1^{er} Janvier 2019.
- Emilie LOESCH devient directrice de la communication et des archives de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse à partir du 1^{er} janvier 2019.
- Sylvie DEWONCK est directrice des services économiques de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse depuis le 1^{er} novembre 2018. Sylvie DEWONCK a exercé les fonctions de directeur financier à l'Hôpital de Saint-Dié jusqu'ici.

Le retour des sapins

Comme chaque année, les différents services de la Clinique du Diaconat-Roosevelt, du Diaconat-Fonderie et de Saint-Jean participent au traditionnel concours de sapins. L'an passé ce ne sont pas moins de 63 sapins qui ont été confectionnés dans ces 3 établissements. Chacun a mis en lumière des dons en bricolage, de l'innovation et de la créativité dans les mises en scène ! Nous attendons avec impatience les prochaines créations pour le millésime 2018, d'autant que le concours pourrait être étendu à d'autres établissements... Alors, tous à vos sapins !

Gagnants de l'édition 2017



Saint-Jean - Administration



Fonderie - Services civiques



Roosevelt - Services économiques
(ex aequo)



Roosevelt - Ressources Humaines
(ex aequo)

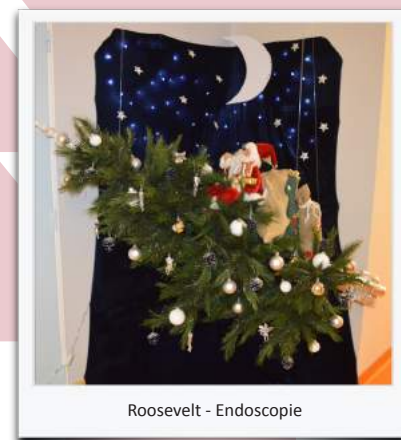
Gagnants de l'édition 2016



Saint-Jean - Soignants



Fonderie - Services techniques



Roosevelt - Endoscopie